

XIVèmes Rencontres Jeunes Chercheurs

16 et 17 juin 2011

Créées en 1998, les Rencontres Jeunes Chercheurs de l'Ecole Doctorale « Langage et langues » (ED 268, Université Paris III) offrent la possibilité aux jeunes chercheurs inscrits en Doctorat ou en Master Recherche de présenter leurs travaux sous forme de communication orale ou de poster.

Cette année, le thème sera :

Questionner les pratiques de recherche en Sciences du langage

Il n'y a pas une linguistique mais des linguistiques. Ce n'est pas par hasard que, de nos jours, pour parler de la linguistique, on tend à remplacer le singulier «science du langage» par le pluriel «sciences du langage». L'emploi de ce dernier terme n'est pas fortuit et semble se justifier dans la mesure où, d'une part, il désigne «l'ensemble des domaines connexes prenant pour objets d'étude les langues et le langage » et, d'autre part, il « [...] vise à souligner la diversité des approches scientifiques de ces objets ». (*Dictionnaire des Sciences du Langage*, Neveu 2004 : 261).

Cette pluralité que réclament aujourd'hui les chercheurs en Sciences du langage, loin d'être restreinte à celle des disciplines concernées, tient non seulement à la multiplicité des aspects étudiés mais semble surtout liée à la diversité des méthodes appliquées, qu'elles relèvent de démarches générales, adoptées par l'ensemble des chercheurs ou qu'elles soient internes à une discipline ou à une théorie particulières. De la collecte des données à leur analyse, en passant par leur traitement avant d'aboutir à des conclusions qui confirment ou infirment une hypothèse préalablement formulée sur la base de la définition d'un objet d'étude précis, à toutes ces étapes de l'investigation scientifique, la question des pratiques de recherche fait sens. Elle est devenue centrale et se révèle d'autant plus pertinente que nous sommes confrontés aujourd'hui tant à la prolifération des modèles théoriques et à leur interopérabilité qu'à la nécessité de réaliser des recherches interdisciplinaires visant à éclairer des zones inexplorées ou insuffisamment approfondies d'un objet, aspects pour lesquels l'image fournie par une seule discipline n'est souvent que très fragmentaire ou lacunaire.

Cependant, si l'accent est souvent mis sur l'hétérogénéité des approches, il est impossible d'omettre le fait que le point commun d'études des sciences du langage est le même, à savoir les langues et le

langage. La question se pose donc de déterminer comment les spécialistes venus d'horizons différents et ayant de ce fait des pratiques et des angles d'attaque différents, lorsqu'ils sont confrontés à un même phénomène, arrivent à en rendre compte avec des outils et méthodes propres. On peut également se demander si cette richesse de pratiques, telle qu'elle se présente dans le quotidien d'un chercheur, aide à nourrir la réflexion sur une interopérabilité des modèles élaborés et des résultats obtenus.

Sur la base de ces réflexions, nous invitons les intervenants à présenter leurs travaux sous l'angle des questionnements suivants:

- 1) Dans quelle mesure les choix théoriques conditionnent-ils le travail de recherche ?
- 2) Le chercheur peut-il et doit-il se cantonner à la compartimentation des disciplines, ou au contraire exploiter leurs interfaces ?
- 3) La modification éventuelle des objets sur lesquels les jeunes chercheurs travaillent débouche-t-elle sur une modification des pratiques de recherche ?
- 4) Dans quelle mesure les outils techniques étendent-ils ou au contraire limitent-ils les perspectives de résultats en regard du cadre théorique ?
- 5) Comment les jeunes chercheurs issus d'une formation en Sciences du langage peuvent-ils s'approprier ces outils techniques ?

Disciplines concernées : Didactique des langues, sémantique, syntaxe, phonétique, phonologie, traitement automatique des langues, acquisition du langage, traductologie, psycholinguistique, sociolinguistique, analyse du discours, stylistique.